

„ en fupposant toujours que ce globe est ,
 „ comme toutes les autres planètes , une
 „ émanation de la masse du soleil , s'est refroidi ,
 „ jusqu'au point de pouvoir le toucher ,
 „ en 34,770 ans & demi ; jusqu'au point de
 „ la température actuelle , en 74,832 ans ,
 „ & qu'ainsi la nature , telle que nous la
 „ connoissons , a pu y être établie il y a
 „ 40062 ans. Si l'on calcule les degrés
 „ progressifs de ce refroidissement , jusqu'au
 „ moment où la nature manquant de la
 „ chaleur qui la vivifie , cessera d'exister ,
 „ on trouvera qu'elle doit y subsister en-
 „ core jusqu'en l'année 168,123 , c'est-à-
 „ dire , pendant encore 93,291 ans , à dater
 „ de ce jour „. Si de pareilles assertions ne
 „ portoient pas avec elles-mêmes le jugement
 „ qu'il en faut porter , on pourroit les anéantir
 „ par les réflexions les plus simples. On voit
 „ p. ex. que Mr. de B. suppose que la terre se
 „ refroidit continuellement , & nous savons
 „ néanmoins très-bien qu'elle n'étoit pas plus
 „ chaude du tems de Jule César , d'Alexandre ,
 „ de Sesostris &c. , elle porte encore aujour-
 „ d'hui les mêmes plantes , les mêmes ani-
 „ maux , les mêmes hommes que du tems des
 „ Empereurs égyptiens , ils n'étoient ni plus
 „ grands (a) ni plus nourris , ils ne subsif-
 „ toient

(a) Ce fait est averé par l'existence des monu-
 mens les plus antiques , & sur-tout des momies
 d'Egypte ; ces corps conservés avec toutes leurs
 dimensions n'ont sur les nôtres au cune supériorité
 géométrique.